

Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes en temps de pandémie

Muriel CARION – I.D.E

- ***Liens d'intérêts déclarés par l'intervenant :***

absence de lien d'intérêts

Sur quoi repose notre intervention ?

Cette présentation repose sur :

- Nos expériences personnelles
- Les informations proviennent des observations, lectures, échanges, et participations à des réunions

Contexte

- Arrivée de la pandémie COVID-19 et bouleversement hospitalier / 1^{ère} vague
- Problématiques inhabituelles de décès soudains et prématurés
- Mobilisation EMSP / Équipe Mobile de Soins Palliatifs

Contexte

- Le contexte marseillais de l'épidémie
- Détachement du plan blanc au sein de l'hôpital (séparation secteur covid et non-covid)
- Les mesures sanitaires
- Les mesures à propos des décès à l'hôpital

→ Division de l'équipe mobile

Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes
en temps de pandémie

Problématiques

- Phase de **sidération** face aux conditions de FDV des patients atteints de forme grave du COVID.
 - Questionnements sur la place des familles : les visites, la gestion des corps des défunts et des rites funéraires.
- ⇒ Comment avons-nous fait face à ce bouleversement brusque ?

Objectif de la communication :

Restituer l'expérience professionnelle collectivement vécue pendant la première vague de l'épidémie

Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes en temps de pandémie

Le travail collaboratif multidisciplinaire avec le personnel de l'hôpital

- Participation Cellule Éthique d'Urgence
- Participation aux réunions pluridisciplinaires / STAFF COVID
- Soutien aux équipes référentes médicales face à des prises de décisions complexes :

non transfert en réa / limitation de traitement / non choix.

Le travail collaboratif multidisciplinaire avec le personnel de l'hôpital

- Soutien aux équipes référentes paramédicales par l'infirmière, la psychologue et le psychiatre présents en service (dans les infirmeries, les tisaneries...), au plus près de équipes sur des temps formels et informels
- Proposition d'entretien avec l'anthropologue pour « être entendu » et donner du sens en participant à la recherche.
- Esprit d'équipe renforcé

Partenariat entre anthropologues de l'IRD et l'EMSP

- Arrivée des anthropologues à l'hôpital (historique)
- Réflexions, partages d'expériences, de savoirs et approches nouvelles.
- Priorité accordée à la prise en compte des impératifs religieux, sociaux et culturels des patients, 1^{ère} chose à investir et ne pas l'occulter.
- Proposition de co-construction de rites de substitution (apport, contribution des anthropologues)
- Création de la cellule rites funéraires avec réunions hebdomadaires

Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes en temps de pandémie

THE CONVERSATION

L'expertise universitaire, l'exigence journalistique

L'anthropologie impliquée à l'hôpital en contexte d'épidémie de covid-19 pour accompagner les fins de vie et les décès hospitaliers

14 septembre 2020, 19:52 CEST



Auteurs



Firmin Kra

Doctorant en anthropologie de la santé,
Université Alassane Ouattara de Bouaké



Bernard Taverne

Anthropologue, médecin, U1175, Institut
de recherche pour le développement (IRD)



Francesca Mininel

Chercheuse en anthropologie, Institut de
recherche pour le développement (IRD)

Impact de l'apport anthropologique sur le travail collaboratif

- Implication du responsable du dépositaire dans le processus d'accompagnement (transmission et partage d'informations sur le patient, sa famille, etc.)
- Changement du rapport à l'intime (les questions religieuses, les questions familiales) s'est déplacé du patient à sa famille
- Plus d'investissement de l'EMSP auprès des familles avant et après le décès (échanges téléphoniques à distance)

Conséquences de ce travail collaboratif

- Soulagement aux familles.
- Ce n'est plus perçus comme une intrusion car les familles sont en demande de liens et de contacts
- Négociations avec les familles (conséquence de la co-construction proposée par les anthropologues) concernant l'adaptation des mesures aux impératifs funéraires (exigences religieuses et socio-culturelles) : préoccupations des familles sur la prise en charge du corps du défunt

Conséquences de ce travail collaboratif

- Le temps et la soudaineté de la mort ont fait changer l'approche auprès des patients avec plus d'attention sur le moment du mourir et de l'Après, alors qu'avant c'était surtout sur le confort du patient pendant le temps de vie.
- Nouveau regard sur l'avant et l'après du mourir (mort clinique / mort sociale)
- Interventions et collaborations de l'EMSP repensées

Date : 28 février 2021
 Journaliste : Sophie MANELLI



À L'HÔPITAL EUROPÉEN, DES ANTHROPOLOGUES INTÉGRÉS DANS LES SOINS PALLIATIFS

"Dans toutes les sociétés, les mourants sont accompagnés"

"La mort est la chose la mieux partagée au monde, rappelle Firmin Kra, Dans toutes les cultures, dans toutes les sociétés, les humains ne meurent pas seuls. C'est une des caractéristiques de l'humanité". La mort, ce doctorant ivoirien en anthropologie de la santé l'a étudiée de près. En Afrique de l'Ouest, son travail a porté sur l'impact social de l'interdiction des cérémonies funéraires, lors de la terrible épidémie d'Ebola. Il a rencontré Marc Egrot, médecin et anthropologue chargé de mission à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) à Marseille. En



Les membres de la cellule de rites funéraires mise en place à l'Hôpital Européen assurent un lien constant avec les familles des mourants.

mars dernier, au tout début du confinement, les deux anthropologues ont collaboré avec l'Hôpital Européen, confronté à la première vague des malades du Covid.

Construire une "bonne mort"

Les protocoles sanitaires sont alors très stricts: visites des familles interdites, sauf pour les patients en stade terminal. Les impératifs de biosécurité ne sont pas négociables. On ne peut pas prendre le

risque de transmission. Cela signifie pas de proche, pas de prêtre ou d'imam au chevet du mourant.

L'expérience africaine a pourtant montré que quelles que soient les cultures, les "rites de l'agonie" réalisés autour de la personne mourante *"permettent de donner un sens à la mort, de la rendre plus tolérable"*, expliquent les anthropologues. La construction d'une "bonne mort", une mort "digne", passe par ces pratiques de fin de vie: donner à boire à l'agonisant, tenir sa main, recueillir ses derniers vœux. *"Elles visent aussi à apaiser le défunt et de manière connexe, parfois inconsciente, à prévenir de potentiels malheurs pour ses proches"*.

Comment intégrer ces impératifs socio-culturels en contexte Covid? Comment prévenir les inévitables tensions avec des familles tenues à l'écart? *"Ce qu'Ebola nous a appris, c'est qu'il y a né-*

"Les rites de l'agonie permettent de donner un sens à la mort, de la rendre plus tolérable."

cessité de co-construire, avec les proches, des rites de réparation de substitution", explique Marc Egrot.

À l'hôpital Européen, une "cellule de rites funéraire", intégrant les équipes soignantes, mais aussi le responsable du dépositaire, organise, en amont de chaque décès, la participation active des familles dans la fin de vie, même à distance. Cette cellule est venue apporter son soutien à l'équipe mobile de soins palliatifs (composée d'un médecin, d'une psychologue, d'une infirmière, d'un psychiatre et d'un kiné), qui maintient le lien entre le malade et sa famille. Lorsque le décès devient imminent, un protocole d'accompagnement prévoit une visite

d'une ou deux personnes, en équipement de protection (membres de la famille ou religieux), ou des échanges par téléphone.

Réparer les vivants

L'équipe mobile participe à la mise du défunt dans la housse mortuaire avec les équipes soignantes et le responsable de la morgue. La famille peut être contactée par téléphone pour être informée en détail des soins funéraires. Trois proches sont admis dans la chambre mortuaire. La housse mortuaire reste ouverte au niveau de la tête et le linceul est retiré si la famille désire voir son visage.

"Ce que nous avons mis en place n'est pas une solution miracle, mais impliquer les familles, maintenir un lien constant avec elles permet de désamorcer les tensions", souligne Marc Egrot. Pour les soignants aussi, l'expérience est concluante. Notamment parce qu'elle a renforcé la coopération entre les équipes. *"Prendre des décisions collectives permet d'alléger le poids des responsabilités individuelles dans le traumatisme que représente toujours une fin de vie"*, ajoute Firmin Kra.

"Les épidémies induisent toujours des changements sociaux", conclut Marc Egrot, qui espère que cette initiative servira d'exemple, *"pour humaniser les décès à l'hôpital, pour réparer les soignants, réparer les vivants"*.

Sophie MANELLI

Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes en temps de pandémie

Conclusions

- Liens interprofessionnels privilégiés et esprit d'équipe renforcé
- Travail collaboratif encore plus important en temps de pandémie, permet plus d'ouverture.
- Décloisonnement des accompagnements dans la collaboration avec le responsable du dépositaire en réalisant un passage de relais quasi inexistant auparavant.
- Prise en compte des dimensions sociales, culturelles, religieuses primordiales

Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes en temps de pandémie

Conclusions

- Impliquer les familles à distance
- Co-construire l'accompagnement avec elles (pratiques de réparation ou de substitution)
- Se préoccuper de la religion et de ses rites funéraires va avoir un impact positif sur les familles, les proches et aussi les soignants en retrouvant de l'humanité dans leur quotidien (réparation).
- Réconfort des soignants
- Enrichissement intellectuel pour tenir face à la pandémie

**Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes
en temps de pandémie**

Les défis après la pandémie

- Limites dans ce travail avec une modification de sa composition puis un essoufflement des autres membres de la cellule.
- L'avenir de la cellule rites funéraires et son officialisation comme outils de prise de décision et motifs d'interventions des EMSP ?
- L'entretien de la collaboration inter-équipe
- L'entretien de la collaboration équipes-anthropologues

De Gauche à droite

Firmin KRA
Anthropologue

Agnès LEUSSIÉ
Psychologue

Amélie NOEL GUILLET
Médecin EMSP

Muriel CARION
Infirmière EMSP

Francesca MININEL
Anthropologue

Yvon DUTRONC
Responsable du dépôt



Importance du travail collaboratif dans l'accompagnement des décès dignes en temps de pandémie

Merci à tous pour votre attention